



À bord du «Charma», les membres de la Sea Observer Society partagent le plaisir de naviguer sur le lac de Neuchâtel et participent à la promotion de l'énergie solaire. De g. à dr.: Gislaine et Mark Wüst, Christian et Magdalée Muller, Walti Wirgolin.

© AINO ADRIAENS

L'INITIATIVE VERTE

Ils partagent un bateau solaire et éducatif

L'association vaudoise Sea Observer Society met à disposition un bateau solaire pour aller à la découverte du lac de Neuchâtel.

Le *Charma* quitte en silence le petit port de Cheyres (VD). Propulsé par l'énergie du soleil, le bateau de l'association grandsonnoise Sea Observer Society (S.O.S.) glisse sur l'eau limpide sans déranger le moins du monde les grèbes et les colverts. À son bord: une joyeuse équipe d'amoureux du lac, qui partagent avec tous les autres membres de S.O.S. le plaisir de naviguer sans polluer et la volonté de promouvoir les énergies renouvelables. «Avoir un bateau à soi, qu'il soit solaire ou non, coûte très cher non seulement à l'achat mais aussi à l'entretien et en place d'amarrage, tout ça pour en profiter seulement quelques week-ends par année. L'un de nos objectifs est d'offrir à chacun la possibilité

d'utiliser régulièrement un bateau solaire, via une plate-forme de réservation de *boatsharing*. Nous espérons ainsi convaincre plus de monde des avantages de cette énergie renouvelable, tout en sensibilisant les navigateurs aux beautés de la Grande Caricaie. Une loupe binoculaire, un filet à plancton et des guides de la faune et de la flore du lac sont d'ailleurs à disposition dans la cabine», explique Mark Wüst, fer de lance du projet et constructeur de bateaux. L'idée a pu être concrétisée grâce au *Charma*, un prototype solaire réalisé pour l'Expo 02 et offert à l'association par son généreux propriétaire. À l'avenir, S.O.S. espère étoffer sa flotte grâce à l'adhésion de nouveaux membres.

Les actions de Sea Observer Society ne se limitent toutefois pas à la plaisance. Créée en 2008, peu après que Mark Wüst eut réalisé la première traversée de l'Atlantique en bateau solaire à bord du *Sun 21*, l'association se veut aussi militante. «Lors de nos escales, nous avons constaté que les riverains ne réalisent pas du tout l'importance des écosystèmes aquatiques pour la vie sur

terre. C'est de là qu'est née notre envie de sensibiliser le public et les politiques aux enjeux de la protection des mers, des lacs et des rivières, mais aussi de promouvoir l'énergie solaire», se souvient le navigateur grandsonnois. S.O.S. soutient aujourd'hui un projet de catamaran solaire-voile en Croatie, qui permettra à des adolescents d'aller étudier les dauphins, et met à disposition des hautes écoles et des universités suisses un petit catamaran destiné à la recherche scientifique. Elle organise aussi des conférences, comme celle prévue cet automne à Yverdon sur la pollution sonore dans les mers du globe.

Mais pour l'heure, le *Charma* rentre au port. «L'un des gros avantages du bateau solaire est qu'il n'y a pas besoin de permis. Avec une formation d'une demi-journée, le tour est quasi joué», sourit Christian Muller, capitaine du jour. Le bateau accoste avec une telle douceur qu'on en oublierait presque de descendre.

AINO ADRIAENS ■

+ D'INFOS Tél. 079 44 88 464, www.sea-observer-society.org

Les tiques attaquent



© PHOTOS DR

Les tiques font leur grand retour plus tôt cette année en raison des températures enregistrées depuis le début de l'année. Elles sont actives dès 7 degrés. Chaque année les assureurs enregistrent quelque 9700 piqûres de cet acarien, qui génèrent des coûts annuels de près de 7,7 millions de francs. Environ 4400 cas surviennent lors des loisirs, 1100 à la maison ou au jardin, 330 durant un jogging et 700 lors d'autres pratiques sportives.

Consommation électrique en hausse



L'an dernier, la Suisse a consommé plus d'électricité, selon les données de l'Office fédéral de l'énergie. Pas moins de 58,2 milliards de kilowattheures ont été utilisés, soit une hausse de 1,4% par rapport à 2014. Cette augmentation s'explique par la croissance économique et démographique, mais aussi par les conditions météo, le chauffage représentant 10% de la consommation d'électricité.

Lauriers forestiers



La bourgeoisie thurgovienne de Basadingen-Schlattingen vient de recevoir le 30^e Prix Binding pour la forêt, doté d'un montant de 200 000 francs. La Fondation Sophie et Karl Binding salue, avec cette distinction, la gestion prévoyante et durable de cette forêt. Sur les 308 hectares qu'elle compte, la bourgeoisie ne procède par exemple à aucune coupe radicale nécessitant l'engagement de gros engins.

Observez les oiseaux de votre jardin!

L'action «Oiseaux de nos jardins» se déroulera à nouveau ce printemps: la population suisse est ainsi invitée à dénombrer les oiseaux qui peuplent les jardins, parcs et cours d'école entre le 6 et le 8 mai. Chacun est convié à noter pendant une heure toutes les espèces d'oiseaux observées. Cette année, l'action organisée par BirdLife Suisse et Coop Brico+Loisirs a pour thème les jardins arborés. Plus d'infos sur www.birdlife.ch/fr



À OBSERVER CETTE SEMAINE AVEC NOS OISEAUX



Plaidoyer pour le pouillot siffleur

Le pouillot siffleur est un oiseau de 9 grammes qui partage sa vie entre l'Europe et l'Afrique tropicale. Une petite flèche de plumes armée de deux longues ailes pour parcourir ses 10 000 kilomètres annuels. Cet habitant de la couronne des arbres arrive chez nous en mai. Depuis le sol, on l'imagine évoluant parmi les feuilles de hêtres vert tendre fraîchement écloses. S'il est d'une sobriété à couper le souffle, on ne se lasse cependant pas de scruter son plumage. C'est



© LAURENT VALLOTTON

un feu d'artifice de verts, qui tendent par endroits vers un jaune citron inimitable, le tout contrastant avec le ventre blanc pur. Une insolente tache de rose au bec vient parachever le chef-d'œuvre. Nous sommes ici en présence d'une somptuosité tout en retenue, ce qui fait un peu, il faut bien le dire, le charme de nombreux oiseaux européens. Chez le pouillot siffleur, l'étincelle, c'est le chant, presque agressif, qui claque comme d'arrogantes pièces d'argent sur du verre. Ce n'est pas seulement un choix artistique de la part du pouillot, il paraît que c'est le type de son qui se propage le mieux à travers les feuillages denses. Pétri d'ambiguïtés, cet inaccessible roi des cimes se devait de bâtir

son nid... directement au sol. En forme de boule, il est composé de matériel végétal, édifié dans le tapis de feuilles mortes, entre des racines ou sous un buisson. Là, il est à la merci des geais, des renards, des fouines, des blaireaux et des chouettes hulottes, mais aussi des chiens et des promeneurs inattentifs.

Sans que l'on comprenne vraiment pourquoi, le pouillot siffleur est en fort déclin depuis trois décennies – il figure d'ailleurs sur la liste rouge

des oiseaux nicheurs de Suisse depuis 2010. Trop de prédateurs? Trop de dérangements? Surdose de pesticides? Problèmes pendant l'hivernage en Afrique? Peut-être un peu tout cela à la fois, même si ce dernier point vient d'être mis en avant par des chercheurs. Nul besoin de choc cataclysmique avec une météorite, l'espèce peut bien finir par disparaître à coup de régressions discrètes. Personne ne saurait dire à quoi sert le pouillot siffleur, mais le voir s'éteindre, ce serait un peu comme se retrouver sur la planète Mars.

LÉON JOYEUX ■

+ D'INFOS www.nosoiseaux.ch